

quoy viure, ny moyen de chasser ny pescher, pour n'en estre la faison. Ils enuoyerent le mesme la Foriere demander pardon & reconciliation avec les François, avec promesse de mieux faire à l'aduenir, ce qu'ils obtindrent d'autant plus facilement que la paix estoit necessaire à l'une & à l'autre des parties. En fuitte ils enuoyerent quarante canots de femmes & d'enfans pour auoir de quoy manger, difans qu'ils mouroient tous de faim, ce que consideré par ceux de l'habitation, ils leur distribuerent ce qu'ils purent, un peu de pruneaux & rien plus, car la necessité estoit grande partout entre nous aussi bien qu'entre les Sauvages : laquelle fut cause de nous faire tous filer doux & tendre à la paix.

La chose estant reduite à ce point, il ne restoit plus qu'à conclure les articles, mais pour ce que les Sauvages demeuroient tousiours à leur ancien poste, on enuoya fauf conduit à leurs Capitaines pour descendre à Kebec, où ils arriuerent chargez de presens & de complimens avec des demonstrations de vraie amitié, pendant que leur armée faisoit alte à demi lieuë de là.

Les harangues ayans esté faictes & les questions necessaires agitées avec une ample protestation des Montagnais qu'ils ne cognoissoient les meurtriers des François, ils offrirent leurs presens & promirent qu'en tout  
45 cas ils satisferoient à ceste mort. Beauchesne & || tous les autres François estoient bien d'auis de les receuoir à ceste condition ; mais le P. Ioseph le Caron & le P. Paul Huet, s'y opposerent absolument, difans qu'on ne deuoit pas ainsi vendre la vie & le sang des Chrestiens pour des pelleteries, & que ce feroit tacitement